**\*\*Écrivez ici votre ville de résidence, et la date**

**Maïté Blanchette-Vézina, ministre des Ressources naturelles et des Forêts**

**Chère Madame Blanchette-Vézina,**

**Je fais appel à votre devoir de ministre responsable des Ressources naturelles et des forêts pour réclamer une meilleure protection des vieilles forêts au Québec, pour l’avenir de nos enfants et nos petits-enfants.**

Des travaux d’experts scientifiques québécois montrent comment les coupes forestières déstabilisent les relations entre le caribou, ses prédateurs (loups, ours noir) et ses compétiteurs (orignaux, cerfs), et mènent au déclin – voire à l’extinction – de populations de caribous au Québec.

Le déclin des populations de caribous devrait nous alarmer.

La coupe convertit les vieilles forêts en jeunes peuplements et les chemins forestiers fragmentent ce qui reste, privant le caribou d’habitats sécuritaires. Une espèce ne peut pas survivre si on détruit son habitat.

En plus d’être une espèce « ombrelle » pour plusieurs espèces qui ont besoin de vieilles forêts, le caribou est un symbole culturel et spirituel pour plusieurs nations autochtones, et un symbole culturel pour toute la nation québécoise, notamment pour les enfants.

Perdre le caribou, c’est mettre à risque tout un pan de la biodiversité, c’est effacer un fondement important des différentes cultures autochtones, c’est compromettre plusieurs services écologiques que les vieilles forêts offrent, comme de fixer du carbone dans le sol, réguler le climat, filtrer l’eau et l’air et servir de zone tampon entre les populations humaines et divers pathogènes présents dans la nature.

Bref, mal gérer nos forêts, c’est faillir à nos engagements éthiques, légaux et moraux.

Nous devons protéger les derniers massifs de vieilles forêts et restaurer les habitats perturbés pour réparer les habitats fauniques, et accompagner les communautés forestières dans leur transition économique. Car il ne s’agit pas de choisir entre les travailleurs et le caribou, ni de protéger le caribou contre les travailleurs, mais de passer à un autre modèle de foresterie, en phase avec la réalité climatique actuelle et à venir. À titre de ministre des Ressources naturelles et des Forêts, ce leadership et ces responsabilités vous incombent.

**Madame Blanchette-Vézina, vous qui êtes mère, tante, éventuellement grand-mère, je vous interpelle pour faire passer la protection de nos vieilles forêts avant les intérêts économiques à courts termes de grandes compagnies forestières.** **Et pour arrêter maintenant cette destruction qui porte préjudice à l'avenir de nos enfants et nos petits-enfants.**

**Il en va de votre devoir de ministre des Ressources naturelles et des Forêts.**

**D’ici à ce que vous agissiez, il ne sera pas question de se croiser les bras, ni de se taire.**

**Sincèrement,**

**Écrivez ici votre prénom et votre nom**

**Écrivez ici votre adresse complète**

**Écrivez ici votre adresse courriel complète**